



Cybergouvernance, s.v.p.!

«Les drones tueurs
sont déjà à l'œuvre.
Où sont les
manifestations
pacifistes d'antan?»

La Genève internationale

Guy Mettan

Directeur du Club
suisse de la presse



De plus en plus de voix s'élèvent contre le danger cyber. Le vrai problème n'est pas tant celui de la cybersécurité et des attaques numériques contre des cibles occidentales, qui ne sont que des arbres qui cachent la forêt, que celui de la cybersurveillance de masse, des machines intelligentes, des robots tueurs et de la gouvernance opaque de la nébuleuse Internet. Elon Musk, Stephen Hawking, Bill Gates, et jeudi dernier lors du rendez-vous mondial de Genève, le président de Microsoft Brad Smith, ne cessent de rappeler l'urgence de réguler ces développements potentiellement dévastateurs pour le genre humain. Brad Smith appelle de ses vœux une nouvelle Convention de Genève pour conjurer et gérer les menaces 2.0, 3.0 et 4.0! En décembre, Genève accueillera le 12^e Forum mondial

sur la gouvernance d'internet. 4000 participants attendus pendant une semaine: une occasion de sortir du ronron lénifiant sur les hackers russes.

L'ambassadeur indien Amandeep Gill, délégué à la Conférence du désarmement, semble pour sa part avoir compris que le danger croissant des «systèmes mécaniques autonomes mortels», comme on les appelle dans le langage aseptisé des diplomates. Il a présidé la première réunion d'experts sur ce sujet cette semaine et milite pour leur inclusion dans la Convention sur certaines armes conventionnelles. Les drones tueurs sont déjà à l'œuvre en Irak, au Yémen et en Afghanistan. Grâce à l'intelligence artificielle, la panoplie des robots tueurs va s'étendre aux satellites, chars, canons, missiles, avions, sous-marins et navires capables de prendre la décision de tuer sans contrôle humain. Les pires cauchemars de la science-fiction deviennent réalité sans que personne ne s'émeuve. Où sont les manifestations pacifistes d'antan?

La république démocratique du Congo est repassée dans la catégorie L3, celle des pays les plus dangereux, avec la Syrie, le Sud-Soudan et le Yé-

men. Nous avons déjà évoqué les drames épouvantables qui ravagent les provinces du Kivu et du Katanga, pillées par les exploiters de minerais et les groupes armés. Mais le pire peut accoucher du meilleur: des associations de femmes, de citoyens, de paroissiens, avec l'aide de l'ambassade suisse et de sa représentante Katharina Vögeli, se sont mobilisées à l'enseignement du mouvement Tujenge Amani pour amener certaines milices à déposer les armes. Avec succès. Espoir permis...

La Genève internationale publie beaucoup de rapports mais aussi des ouvrages plus faciles. Les Éditions Slatkine et Joëlle Kunz ont fait le tour, en textes et photos, du patrimoine bâti de la Genève internationale (100 ans d'architecture) avec les 12 bâtiments les plus emblématiques. Le Geneva Writers Group, qui regroupe les talents littéraires anglophones de la région, vient de sortir son dernier recueil, «Fragile States» (Offshore 14). Et le Britannique Farrol Kahn vient de publier son «Insiders Guide to Geneva», toujours en anglais bien sûr.

Et parce que cette rubrique veut aussi donner la parole aux peuples qui n'ont pas accès aux spécialistes en RP, mentionnons enfin le passage à Genève du leader du peuple Ashaninka. Benki Piyako se bat aux confins de l'Amazonie péruvienne contre les extracteurs d'or, les coupeurs d'arbres, les planteurs de soya, qui tuent toute forme de vie et transforment en désert un écosystème jadis florissant et auto-suffisant. De quoi méditer la phrase de Sitting Bull: quand le dernier arbre sera abattu, la dernière rivière empoisonnée, le dernier poisson capturé, alors le visage pâle réalisera que l'argent ne se mange pas...